



N° 29 MAI 2023

## L'ECHO DES PINCHINATS



### Le mot de la présidente

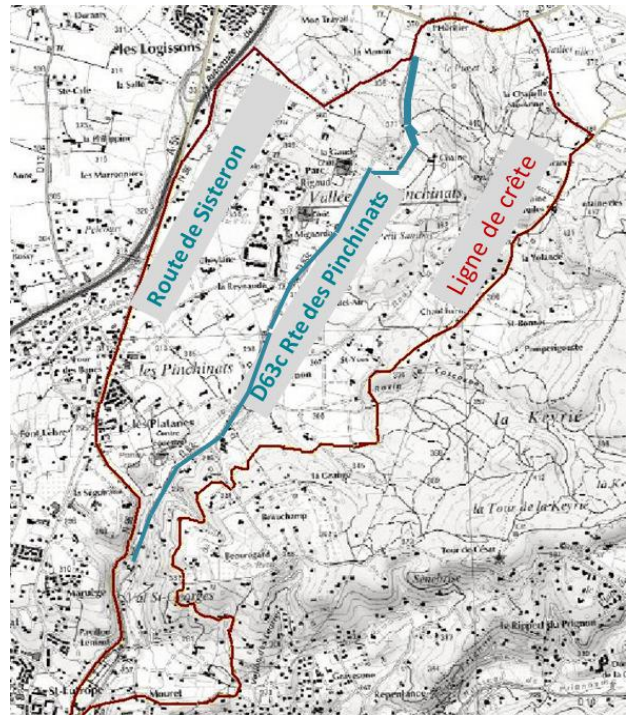
Le **CIQ des Pinchinats** a été fondé en 1972. Le colonel MOREAU en a été le premier président.

La vallée des Pinchinats étant parmi les plus jolis sites de la ville, ses habitants souhaitent pérenniser cette situation et se sont employés à en sauvegarder le caractère rural et forestier.

La route des Pinchinats est l'axe central de la vallée, sorte de colonne vertébrale qui s'étire du Sud au Nord. La route de Sisteron délimite la partie Ouest, et une ligne de crête la partie Est. (cf. N° 27 pour plus de détails).

Depuis toutes ces années le CIQ n'a pas varié dans ses objectifs tels que définis par ses statuts :

« L'association a pour objet dans le cadre du quartier des Pinchinats de défendre son environnement spécifique de la campagne aixoise : préserver sa qualité de vie, promouvoir et maintenir son caractère rural, sauvegarder son patrimoine champêtre et son architecture provençale, assurer une concertation avec les collectivités territoriales, sensibiliser les habitants sur leurs devoirs de respecter le patrimoine et l'équilibre écologique. »



### Sommaire

- **Le mot de la présidente**
- **Messages du CIQ**
- **Des chevaux de trait aux Pinchinats et en Provence**
- **Bulletin d'adhésion**

Le CIQ des Pinchinats adhère à la **Fédération des CIQ** du pays d'Aix qui regroupe trente CIQ répartis sur l'ensemble de la commune. Comme les CIQ, la Fédération est animée par des bénévoles et respecte une neutralité politique. Sa mission est d'échanger en permanence avec les CIQ adhérents sur des sujets d'intérêt commun comme l'urbanisme, les mobilités, la sécurité, la pollution. Elle coordonne l'action des comités. Elle est force de proposition sur les projets d'intérêt collectif.

La nouvelle municipalité a institué des **Conseils de Quartier** auxquels nous participons. Nous y rencontrons les élus et représentants des services techniques, tous les sujets concernant les Pinchinats pouvant être abordés.

### Le message du CIQ

Le CIQ des Pinchinats organise deux événements par an, l'Assemblée Générale et la Fête champêtre. Cette année cette fête a lieu le 18 juin à partir de 10h30 dans le jardin de la chapelle Sainte-Anne pour un repas partagé en toute amitié.

## Des chevaux de trait aux Pinchinats\* et en Provence

Nous n'avions plus l'habitude de voir des chevaux de trait au travail. C'était comme oublié. Et pourtant, dernièrement nous avons eu la surprise de découvrir deux percherons au travail dans les vignes qui bordent la chapelle. Ils s'appellent Thalissa et Dartagnan.

### Un peu d'histoire (1)

Le percheron est originaire du Perche en Normandie. On lui attribue des origines arabes et espagnoles. Il a été successivement la monture des chevaliers, la force de traction des diligences (La Poste) puis l'auxiliaire des moissons et des labours. Sa morphologie lui permet de tirer, au pas, de grosses charges. Il a participé à la conquête de l'Ouest américain. C'est au XIX<sup>ème</sup> siècle qu'il a acquis sa renommée mondiale de « roi des chevaux de trait ».

Menacé de disparition dans les années 1960-1970, il a continué d'être utilisé au débardage dans les forêts en montagne. La préservation de l'environnement sonne son retour, particulièrement en viticulture et grâce aux activités de loisir ou d'attelage.

L'Ecole du cheval vigneron, située au château Soutard à Saint-Emilion, a été créée en 2019 pour former les chevaux et les vignerons ou les prestataires. Travailler en binômes, cheval-humain, s'apprend.

### Thalissa et Dartagnan

Dans les vignes, Christine Calla, prestataire de percherons, parle avec passion de ses chevaux. Thalissa est une femelle de 13 ans qui pèse 890kg. Elle peut travailler jusqu'à 22-23 ans et ensuite continuera sur un rythme beaucoup plus tranquille car ce sont des chevaux qui aiment travailler et en ont besoin pour leur équilibre « sinon ils dépérissent ». Dartagnan est un mâle de 8 ans qui pèse 1 tonne. « Il a appris très vite par mimétisme avec Thalissa ».



Lorsque l'on regarde Christine travailler avec Dartagnan, on sent leur complicité : elle est posée, sa voix est douce et le travail se fait dans le calme. « Ce sont des chevaux attachants, généreux et très intelligents. L'apprentissage, d'environ un an, se fait à la voix en laissant les rênes longues. C'est un travail très valorisant car on crée un lien fort avec le cheval. »

Pourquoi Christine Calla a-t-elle choisi de travailler avec des chevaux de trait ? « Par amour des chevaux et de la terre. » Et pourquoi dans les vignes ? « C'est un travail très intéressant. Les chevaux ne tassent pas le sol et n'arrachent pas les pieds de vigne. Bien dressés ils s'arrêtent devant l'obstacle.» Ils ne remplacent pas un tracteur puisqu'un

chenillard est également utilisé. » Ils sont puissants et courageux. Leur travail se fait avec précision et en délicatesse. »

En quoi consiste leur travail ? Il se répartit sur deux saisons. Au printemps, on parle de décavaillonnage. Cela consiste à « enlever les buttes de terre au pied de la vigne et à désherber ce qui permet au soleil et à la pluie de jouer leur rôle. » Puis à l'automne, c'est l'inverse, on « butte les pieds de vigne pour les protéger du froid, du gel et de la pluie. » Un cheval de trait peut travailler 1 hectare en une journée par période de quatre heures au maximum. Ce travail permet de ne pas utiliser de désherbants chimiques.

### **De l'importance des chevaux de trait jusqu'au milieu du siècle dernier \*\***

Et autrefois, qu'en était-il dans les campagnes ? Jusqu'à la fin des années 1950 les chevaux ont travaillé dans les champs, les vignes et les bois.

Le cheval de trait était un bien précieux et indispensable. Sa perte pouvait entraîner la famille dans la misère. L'entraide était très importante : prêt d'un cheval, de matériel, remplacement d'un homme malade ou décédé.



*Cheval harnaché pour travailler dans les champs, œillères empêchant le cheval de voir sur les côtés ou derrière lui, collier positionné sur l'encolure permettant la traction de charges lourdes Photo Pierre Coulet*

Les saisons rythmaient le travail. Il fallait trois jours pour labourer 1 ha.

Ensuite, on passait la herse pour casser les mottes

On semait à la main ou avec le semoir puis on passait le griffon (la canadienne) pour enfouir les grains.



*Photo 1955 Famille Gautier*



*Photo 1950 Campagne Mistral Mireille Jossierand*



*Photo 1955 Famille Gautier*

Après la récolte venait le temps du foulage pour séparer la paille du grain. Le cheval était attaché à une corde, elle-même fixée à un poteau, le « paou ». Il tirait la pierre de foulage, pierre de « quaouque ». Le travail durait plusieurs jours.



*Photo 1938 avec « Tambour » Pierre Coulet*

En plus des travaux agricoles, les chevaux tiraient les charrettes pour aller à Aix, pour s'approvisionner, vendre le lait dans les hôtels particuliers ou les fagots de bois aux boulangers. Le trajet se faisait dans la journée, une fois par semaine ou tous les quinze jours.



*Charrette pour les moissons ou le transport des fagots de bois Photo Pierre Coulet*

Le travail dans les vignes se faisait comme avec Thalissa et Dartagnan maintenant.



*Photo Famille Gautier décavaillonnage avec « Marquis »*

En ville, les chevaux tiraient les diligences.



*Carte postale d'Aix-en-Provence - La gare des voyageurs 1900 Collection Pierre Coulet*

Dans les bois les chevaux aidaient au débardage. L'entreprise familiale PIROLA, installée dans le quartier depuis 1958 en tant qu'exploitant forestier, a pratiqué le débardage avec chevaux et mules jusqu'en 1992 avant d'arrêter faute de personnel connaissant encore ce métier si particulier.

« Les chantiers en forêt duraient plusieurs jours. Les chevaux et les mules, une dizaine environ, étaient transportés dans la bétailière et restaient sur place ainsi que les débardeurs à cheval. Ils construisaient une cabane pour eux et un abri pour les chevaux. Une personne assurait une fois par semaine l'approvisionnement en eau, foin, avoine et son pour les animaux.



*Photos famille Pirola 1990*

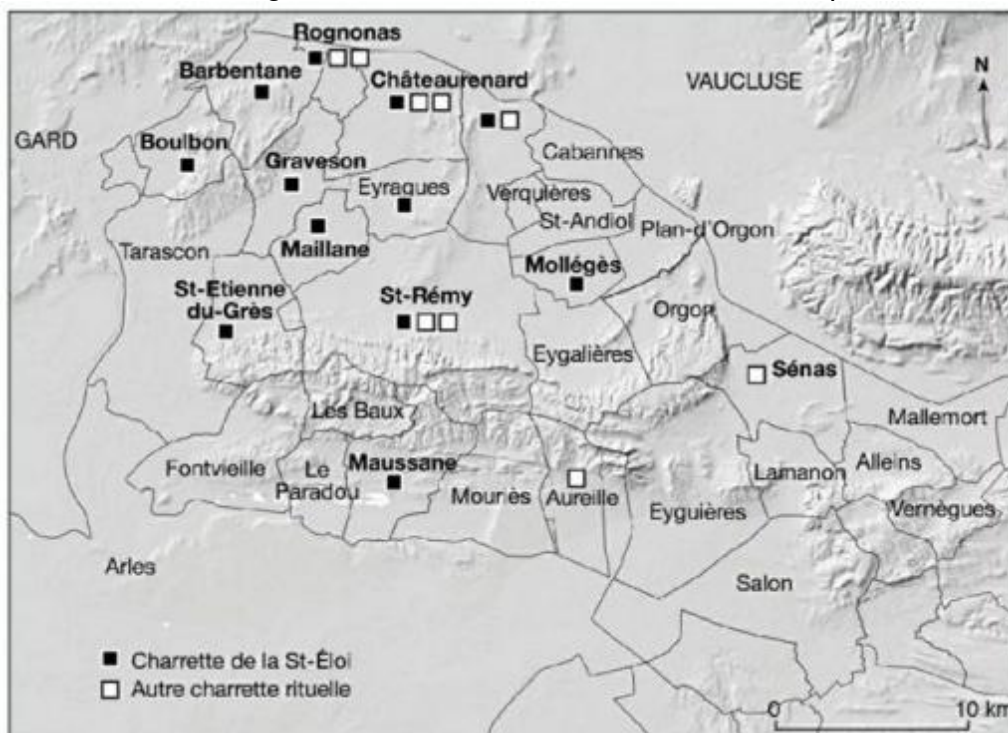
Un ou deux animaux travaillaient sur un même chantier. Les chevaux, plus forts et rapides, tiraient les lourdes grumes. Les mules et les mulets, plus rustiques et plus lents, allaient dans les terrains broussailleux ou en pente. La journée se passait à monter et descendre pour récupérer les troncs, les houppiers (la couronne des arbres), les branchages.

Les chevaux et les mules pouvaient travailler environ quinze ans. Ils pouvaient tirer jusqu'à 20 t par jour. Leur apprentissage nécessitait deux à trois mois. Ce n'était pas facile car ils n'étaient pas habitués à travailler avec des colliers de traction et pouvaient avoir peur, en particulier les chevaux. Ils partaient à la retraite dans un parc géré par une association.

L'avantage, comme pour les vignes, est que les chevaux et les mules ne détruisaient pas la forêt car ils s'arrêtaient sur l'obstacle et faisaient moins de dégradations au niveau du sol. »

## Les percherons et la fête de la Saint-Eloi

En Provence une des fêtes les plus importantes est celle de la Saint-Eloi qui se déroule en été dans les villes et les villages situés entre le Rhône, le sud des Alpilles et la Durance.



*Communes organisant les charrettes lors des fêtes de la Saint-Eloi (en 2008) (2)*

Mais comment cette fête a-t-elle traversé le temps et pourquoi est-elle restée si populaire ? Pour cela il faut remonter au roi Dagobert.

Saint-Eloi (588-660) a été au service de plusieurs rois dont le roi Dagobert, comme le rappelle la célèbre chanson : « Le grand Saint-Eloi lui dit Oh ! Mon roi, votre majesté est mal culottée. C'est vrai lui dit le roi Je vais la remettre à l'endroit. » Il était destiné à exercer le métier d'orfèvre puis grâce à son talent et son honnêteté, il fut nommé Maître de la monnaie. C'est en 641 qu'il est fait évêque de Noyon et qu'il fonde plusieurs monastères. Il devient naturellement le saint patron des ouvriers travaillant les métaux, tels les maréchaux-ferrants, les charretiers, les armuriers, les orfèvres et les laboureurs, il est également le protecteur des mulets, des ânes et des chevaux. (3, 4)

C'est entre le XIV<sup>ème</sup> et le XVIII<sup>ème</sup> siècle que sont créées les confréries professionnelles de Saint-Eloi, des chapelles lui sont dédiées ou bien un autel lui est consacré.



Statue de Saint-Eloi église de Cotignac

Les confréries professionnelles sont composées de *ménagers*, c'est-à-dire des hommes les plus aisés, occasion pour eux d'exposer leur réussite et de rappeler leur pouvoir : des paysans, des artisans travaillant le métal ou le cuir, des muletiers et des charretiers. Ce sont eux qui organisent les charrettes rituelles - charrettes de verdure courant en l'honneur du saint - dès le début du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Leurs bêtes sont à l'honneur et portent les plus beaux harnachements et marchent en tête des processions après la bénédiction. La fête de la Saint-Eloi est la grande fête des animaux. (2)

Au cours du XIX<sup>ème</sup> siècle, les confréries qui opéraient par affinités socio-économiques évoluent selon des rapprochements idéologiques (conservateurs, royalistes, républicains). C'est la fin de la suprématie des *ménagers*.

Le XX<sup>ème</sup> siècle voit le déclin de la traction animale et la fin des fêtes à charrettes rituelles. Dans les années 1970 s'opère un sursaut traditionnaliste avec l'ouverture d'associations dédiées non pas aux agriculteurs mais aux habitants. (2)

La fête de la Saint-Eloi se tenait deux fois l'an : une fête religieuse le 1<sup>er</sup> décembre (date de sa mort) et une seconde fois le 25 juin (date du transfert de ses reliques à Paris) mais le plus souvent après les moissons. De nos jours, chaque commune a adopté une date entre fin mai et début septembre.

A Châteaurenard, par exemple, la fête de décembre est réservée aux initiés : la messe est en langue provençale, les outils agraires et les harnais des chevaux décorent l'autel. En été, les festivités s'adressent au plus grand nombre. (4)



*La procession*

*Photo : Gîte Le Platane en Provence à Maillane*



*La Carreto ramado Photo : Wikipedia*

L'attraction principale de la Saint-Eloi est la course de la charrette Carreto ramado, charrette ornée de branches d'ormeaux, tirée par plusieurs dizaines de chevaux de trait à qui la fête rend hommage en souvenir du temps où il était l'outil de travail et le moyen de déplacement. (4)



*La Carreto ramado au grand galop à Graveson*

*Photo : Les Pépites du Voyage*

Autre attraction, « la jardinière ». C'est une charrette garnie d'éléments symboliques. Les trois plantes cultivées dans cette partie de Provence : le blé noir, l'avoine et la cardère ; les trois plantes qui constituent souvent les haies : le buis, le troène et le fusain ; et quelques rameaux de pin et d'olivier pour décorer les tours qui surmontent le tout. Des outils agraires agrémentent les côtés : l'araire, le râteau, la herse, le chevalet, l'échelle et la faux. (4)



La jardinière Photo : Gîte Le platane en Provence à Maillane

\* Avec nos sincères remerciements à Apolline D'Hérouville, maîtresse de chai à La Gaude, de nous avoir mis en contact avec Christine Calla, prestataire de percherons, que nous remercions également pour ses explications passionnées.

\*\* Nous remercions chaleureusement Mireille Josserand, Pierre Coulet, la famille Gautier et la famille Pirola de nous avoir si aimablement prêté des photos et expliqué les travaux d'autrefois.

1 Société Hippique Percheronne de France Jean-Léo DUGAST

2 <https://books.openedition.org/pup/15272?lang=fr>

3 [http://www.notreprovence.fr/tradition\\_fetes-de-la-saint-eloi.php](http://www.notreprovence.fr/tradition_fetes-de-la-saint-eloi.php)

4 <https://institut-iliade.com/la-fete-de-la-saint-eloi-tradition-vivante-et-enracinee/>

**DATE :** **BULLETIN D'ADHESION 2023 AU CIQ des PINCHINATS**

**Nom :** **Prénom :**

**Adresse postale :**

**Email** (pour recevoir l'actualité du quartier) :

**J'adhère au CIQ des Pinchinats (année 2023) :**

**Membre 16 €** (Nombre : ... ) | **Soutien (à partir de 25 €)** (Nombre : ... )

Chèque ..... €, à l'ordre du CIQ des Pinchinats, adressé par courrier ou remis

Virement bancaire ..... €, IBAN : FR76 1027 8065 0200 0222 4894 549 / BIC CMCIFR2A

(Cocher une case et indiquer le montant)

**Bulletin à faire parvenir à Christian KORTHALS ALTES : 7, Les Hauts Pinchinats - 13100 Aix-en-Provence**

**ou à envoyer par mail ([ciquaipinchinats@gmail.com](mailto:ciquaipinchinats@gmail.com)) ou à remettre le jour de l'Assemblée générale**